

CHAPTER

ALPHA AMNESYA 2K51

The Structure of DNA

Adenine

Thymine

Guanine

Cytosine

NAS Data Analysis Group

Chapitre Alpha.Bêta : Notre monde

23 Septembre 2049

Chère maman,

Comme j'aimerais te dire que mon entrée à l'académie militaire s'est très bien passée.

Comme j'aimerais te raconter des histoires de franche camaraderie, de batailles de polochons, d'aventures de campus, de bières clandestines et de pizzas au rabais.

Mais on ne choisit pas. Seule la vie choisit ceux qui gagnent, et ceux qui perdent. Il n'y a pas de libre arbitre, pas de héros qui sortent des rangs, pas d'espérances.

Un mois déjà est passé. Je devrais pouvoir t'écrire que je t'aime, que les classes se sont bien déroulées. Il s'en est fallu de peu pour que je parte pour le combat, comme les autres, après-demain. J'aurais tellement aimé aller me battre pour notre pays, pour papa et toi, aussi, comme les autres garçons. Pourtant, le Vietnam risque de m'attendre encore un peu.

La première semaine a été plutôt dure. Le car est tombé en panne à mi-chemin entre Baltimore et Washington. Il a fallu attendre trois heures dans une station service que le chauffeur parvienne à réparer ça. J'ai bien failli être en retard pour la première nuit à l'internat...

Durant le trajet depuis New York, j'avais bu tellement de soda qu'une envie pressante me prit à peine le car arrêté pour réparation. De ces envies qui vous font courir en vous pinçant le pantalon.

Arrivé devant la porte des toilettes ; qui donnait sur l'arrière du corps de bâtiment, à l'opposé du magasin de la station ; je vis un panneau d'interdiction d'entrer. " Fermé pour entretien " qu'il disait.

Peu importe, il fallait que je fasse. J'ai donc poussé la porte, ignoré le gars qui passait la serpillière, choisi un urinoir et extamé mon affaire. C'était long. Je m'étais retenu depuis des heures, il fallait bien ça. Un long jet brûlant, interminable, dru.

À mesure que je vidais ma vessie, je vis que l'employé de service, un black, avait cessé son activité. Il s'était redressé, à deux mètres de moi et, agrippé à son balai comme un lémurien à son arbre, il me fixait. J'ai commencé par lui demander s'il voulait ma photo, puis si on se connaissait, si je lui devais quelque chose pour avoir interrompu son travail.

Je ne sais pas ce qui m'a pris, mais le regard fixe et inexpressif de ce type m'a mis hors de moi. J'ai

alors sorti 10 Pennes de ma poche, les ai jetés dans la pissotière sans quitter le nègre des yeux, puis suis sorti sans un mot, en prenant bien soin de le provoquer d'un petit coup d'épaulé.

Je suis remonté dans le car, me suis assis, puis ai commencé à trembler. J'ai compris que puisque personne ne m'avait vu entrer dans les toilettes, personne ne se serait soucié de ne pas m'en voir ressortir. Ce nègre aurait pu me tuer et qui sait, me violer, sans que l'on s'en inquiète avant des heures.

Il était près de vingt-deux heures quand enfin je suis arrivé à l'académie militaire de Georgetown. Il faisait déjà trop noir pour que je puisse admirer les lieux, mais je m'imaginais déjà défilant, victorieux, dans mon uniforme d'officier.

La première journée passa très vite, on nous fit visiter l'académie et on nous présenta des représentants des entreprises privées qui financent l'académie, fabriquent nos uniformes, nos armes, fournissent notre nourriture, nos boissons, etc. La seconde fut moins intéressante mais très enrichissante puisqu'on nous fit passer toute une batterie de tests physiques, médicaux et psychologiques ; une sorte de check up plus approfondi que celui des évaluations d'entrée. Courir, uriner dans un bocal, donner son sang, répondre à des questions.

Puis, le troisième jour, commença la formation... un mois plus tard, nous devions être au Vietnam.

Le dimanche venu, je te passais mon premier, et dernier, coup de téléphone, en te faisant croire que le règlement nous demandait de rester discret sur nos activités. La vérité est qu'après ce qui s'était passé le samedi soir, je ne pouvais plus te parler, plus être ton petit garçon.

Samedi soir, vers 20 heures, des gars de ma section sont venus me chercher au gymnase alors que je tirais quelques paniers. Ils étaient très excités en me disant qu'ils avaient un plan pour la soirée, qu'on venait de nous octroyer une permission de sortie, la dernière avant des semaines, et que l'on nous encourageait à en profiter.

Une douche rapide, un coup de rasoir, une tenue militaire enfilée... et nous partions pour une soirée arrosée dans l'un des milliers de bouges de la Scornline.

La Scornline est la ligne imaginaire qui sépare le ghetto du reste de la ville de Washington. Elle a des allures de marché de Hongkong et de souk marocain construit avec de la bonne vieille brique rouge de chez nous.

Le bar était un taudis infesté d'étudiants et d'ouvriers, sous les yeux desquels se déhanchaient des nymphettes anorexiques aux trois-quarts nues. Beaucoup de bruit, de fumée, d'alcool et de sexe... le genre de choses dont on raffole, surtout avant de partir à la guerre.

Ce n'est que vers deux heures du matin que je le vis, mon nègre laveur de chiottes. Il était là, à quelques mètres de moi, fixant de ses yeux de merlan une fille superbe aux fesses si rebondies qu'on aurait pu y déposer une bouteille de bière sans qu'elle n'en versât une goutte, entre deux déhanchements... Sapul et intrigué, je ne pus m'empêcher d'aller le voir. "Eh, negro !" que je lui ai dit, "qu'est-ce que tu fous là ? Tu m'as suivi ?".

"Non !" qu'il m'a répondu. Mais le hasard fait parfois mal les choses...

Ce type m'avait suivi, j'en étais convaincu, il ne niait que par honte de son attirance. En plus d'être un nègre, il était gay et honteux de l'être. Si papa avait été là à ce moment, il aurait été fier de moi : j'ai alors attrapé ce gars par le col de sa chemise au rabais et lui ai flanqué un coup de poing comme jamais personne n'en n'avait reçu de ma part.

À vrai dire, je ne crois pas que mon coup lui ait fait grand-chose... et deux videurs m'avaient mis dehors avant même qu'il n'ait le temps de réagir, ni moi de lui en servir un autre.

Une heure plus tard, mes potes et moi, désœuvrés et ivres morts, errions dans les rues de la Scornline, à la recherche d'un taxi pour retourner à l'académie. Nous étions sur le point d'entamer un retour à pieds quand nous vîmes cette scène surréaliste ! sous nos yeux, le long d'un trottoir, une voiture, parmi tant d'autres, était le théâtre d'une scène animale, presque bestiale. Il y avait cette belle femme blonde, très maigre et pourtant si attirante. Et il y avait cet autre corps, noir, agité, frénétique, qui la besognait comme un animal... mon nègre se tapait une pute ! Comme un animal ? Oui, comme un animal... son dos palpitait, dans la sueur et les soubresauts, d'une activité indescriptible. Des plaques osseuses mobiles semblaient, mues par son excitation, se déplacer de façon erratique sous sa peau craquelée.

Je ne sais pas ce qui me prit alors, mais j'ouvris la portière de la voiture et le tirai en arrière de toutes mes forces. C'était plus fort que moi. Son odeur musquée, son allure de fauve déshumanisé, ses yeux devenus semblables à ceux d'un chat... son haleine de cadavre... il fallait que je le tue, sa seule présence m'incitait au meurtre.

Je frappais et la fille hurlait. Il mordait et griffait, et la fille hurlait encore. Mes coups n'y faisaient rien, on do s'y mettre à cinq pour l'immobiliser, tandis que Keith, un de mes potes, faisait taire la pute. Il a mis vingt minutes à mourir, vingt putains de minutes à agoniser sous les coups de couteau que je lui donnais.

Soixante. Soixante coups de couteau pour qu'enfin il arrête de se débattre et qu'il veuille bien crever. "On ne se débarrassera jamais de cette sale race, ils sont trop durs à tuer... jamais !" lâcha un des gars.

Ça en faisait déjà un de moins. Pour fêter ça, on s'est tous tapé la fille à tour de rôle dans sa vieille bagnole. Duais, elle était pas trop d'accord, mais bon.

Maman, je suis un monstre.

Maman, papa ne comprendra jamais. Je suis un monstre, vous n'y êtes pour rien.

J'ai reçu hier les résultats de mes évaluations de la deuxième journée à l'académie. Les analyses de mon sang ont révélé des tags nouvellement exprimés, ce qu'ils appellent le NEXTS.

Je suis un scorn, je suis un Doppelgänger...

Je ne pars pas pour le Vietnam. Pour moi, le rêve est terminé.

Ils voulaient m'envoyer dans un centre spécial, alors j'ai fui.

J'ai erré quelques heures avant de vous écrire cette lettre. Je me suis sapulé, j'ai même pris de la drogue. J'ai fini par m'écrouler dans mon vomit au milieu du hall de la gare où j'espérais passer la nuit. Je ne sais pas si j'ai rêvé, mais un balayeur noir m'a lancé une pièce de dix Pences. Pas mort ?

Tout est fini.

Ethan



Shadow-voices

EDITION SPECIALE - MARS 2051 - HORS-SERIE N°7

Brève histoire d'un monde qui s'écroule

Black, blanc, norm ou non, ce numéro spécial de Shadow-voices est un regard en arrière, pour mieux comprendre ce que nous sommes devenus. Bien entendu, ce n'est pas toujours la version officielle de notre histoire, par forcément celle que l'on trouvera dans les manuels scolaires. Mais comme toujours dans notre feuille de chou, il s'agit de la Vérité...

Le siècle à proprement parler, politiquement s'entend, commence avec les attentats du 11 septembre 2001. Cette histoire, vous vous en souvenez probablement, est celle par laquelle une bande de fanatiques, armés comme des élèves du cours préparatoire, est venue nous rappeler sur notre territoire à quel point un peuple peut être manipulé par des bandits, donnant ainsi une image de bandits au monde entier. Nous jeter à la face une culpabilité qui n'était pas vraiment la notre. À l'époque, le bandit en chef, George le fils de George, de la triste dynastie des Bush, était au mieux de sa forme. Ces attentats allaient lui permettre de déclencher chez nous, enfin, chez nos parents, l'étincelle qui mit le feu aux poudres du banditisme internatio-

nal et de la vengeance prétextuelle. Sous couverts de justice, nous sommes partis en croisade dans ce siècle où la planète entière voyait en nous un peuple de voleurs et d'abrutis obèses, gouvernés par un menteur que nous n'avions même pas élu, l'usurpateur le mieux loti depuis qu'on a inventé le mensonge.

Ce monde, l'Amérique l'a pacifié... enfin, a décidé qu'elle l'avait pacifié, en mettant fin aux régimes politiques en cours en Iran et en Syrie. Bien entendu, tout comme en Irak un peu plus tôt ou au Vietnam quarante ans avant, il y eut enlèvement, résistance, attentats, incompetence des Nations Unies et titanique manipulation de l'opinion public. Bon, je ne ferai pas la critique de notre Amérique d'il y a plus de quarante ans, après tout, celle d'aujourd'hui est encore pire.

Bien, les années qui ont suivi sont la suite logique de cette mésaventure mondiale. Les scandales liés aux exactions des membres de la coalition ont peu à peu invité le monde à ne plus regarder ailleurs. On peut dire que les attentats de New York ont entraîné quinze années de troubles, conduisant les hommes à créer une

nouvelle forme de guerre mondiale, faite de terrorisme, de manipulation des médias, de piétinement des Accords de Genève, de viol de la Déclaration des Droits de l'Homme.

C'est en 2016 que les affrontements ont pris fin en Iran. C'était un début de victoire, la fête dans tous les Mac Do du monde, mais les regards restaient encore tournés vers la Syrie, plus vindicative, qui continuait de soutenir que quand même, c'était son pétrole, sa terre, son sang... Les puits brûlaient, les voitures explosaient et les Black Hawks n'en finissaient plus de chuter.

La même année, les groupes Loréal et TLC Sony annonçaient leur fusion. Le monde hurlait au gigantisme ; et non sans cynisme le puissant nouveau numéro un mondial annonçait son nom : Béhémoth Inc. Pour rétablir l'équilibre désormais bien fragile, de nombreux rachats et fusions d'envergure furent tentés ici et là. En 2017 on comptait au sommet de la pyramide : Mechalinks (Renault/Nissan+Microsoft + Amérique Online) Béhémoth inc., (Loréal, TLC Sony), General Mechanics (le numéro 1 mondial de la recherche aérospatiale, automobile et médicale) et ECORIKORP

(European Confederation for Research & Industry) ; regroupement d'industriels issus des plus grandes puissances de l'ancienne Europe.

En contrepartie, et surtout en vain, de nombreuses et violentes manifestations eurent lieu sur la planète ; dégénérant bien souvent en émeutes et requérant l'intervention des forces armées.

Ici et là, les organismes de presse relayaient les inquiétudes d'une planète malade, annonçant la venue au monde d'enfants difformes, la profusion de prophéties pré cataclysmiques, ou la venue de l'Antéchrist. On annonça même dans une radio locale de Memphis un unplugged d'Elvis à l'automne 2018. Nul n'y crut, mais la radio diffusa ce soir là pendant près de deux heures des versions inédites de chansons du King. Questionnés à ce sujet, les deux animateurs de la petite station n'en démordirent pas : Elvis le Pelvis était venu chanter pour eux...

C'est en 2019 que nous sommes arrivés, médiatiquement s'entend. Les journaux se firent de plus en plus les échos de phénomènes surnaturels. Des enfants semblèrent développer

des facultés inexplicables, parfois physiques, parfois psychiques, toujours incompréhensibles. De nombreux tabloïds vendirent leur âme au diable du sensationnel, livrant en pâture au public les personnes suspectées de " différence ". On y vit l'apparition d'une nouvelle race. Alors que la science ne se prononçait pas, les sociologues, eux, trouvèrent un nom à ce phénomène : les gens craignaient ces êtres différents, souvent indéchiffrables, qui un jour pourraient les remplacer sur cette terre. Ainsi nous fûmes nommés " Doppelgangers ". Le monde pu alors nous donner un nom. Avec nous naquit le racisme, le vrai. Avant, il n'y avait que des haines, des craintes motivées par l'idiotie et l'ignorance des peuples. Sans Races, pas de racisme. Nous, nous étions une race, nouvelle, différente, et peut-être supérieure. Chez les puissants, on commença à parler de Problème Doppelganger ou de Question Doppelganger. Chez les citoyens du monde entier, on se contenta de craindre des épidémies, des meurtres, des viols... nul ne savait vraiment ce qui se passait mais une chose est sûre, nous étions les nouveaux nègres, les nouveaux juifs, les nouveaux sidéens.

À la fin de l'été de cette même année, de retour de la campagne militaire, plusieurs dizaines de soldats américains auraient subitement perdu la raison. 73 en tout, se sont d'un instant à l'autre, retournés contre leurs familles, leurs amis ou leurs voisins ; s'armant de fusils, d'armes de poing, d'armes blanches et même d'explosifs. Ils ont causé en tout plus de 800 morts en l'espace de quelques heures, ce 11 septembre 2019. Au moment de leur arrestation, tous ces hommes succombèrent à des arrêts cardiaques plus ou moins identifiés. Aucune trace de poison ne fut trouvée dans leur sang. Après enquête, notre Constructrice d'Informations Arrangeantes annonça que le point commun entre ces hommes était d'être les survivants d'une opération commando très sanglante durant laquelle ils furent tous confrontés à un bataillon de soldats syriens uniquement constitué d'enfants. Point, à la ligne... et passe-moi le sel. En 2019 toujours, de nombreux attentats " sales " eurent lieu sur le territoire américain, mais aussi en Angleterre, à Jérusalem, Tokyo et Madrid. Tous furent, de près ou de loin, revendiqués par le groupe terroriste Al Quaida. On raconta alors que " Mister President "

avait été contacté par un proche de Yourgovski, le chef d'État de la Russie. M. Pavlovski dit " Le Chaman ", spin doctor de Yourgovski, lui proposait une solution pour régler le problème Al Quaida en moins de temps qu'il n'en fallait pour le dire. Rumeur bien entendu démentie et vite oubliée... Quoi qu'il en soit, notre président Belley, digne successeur des Bush, parvenait à entretenir son image de monstre politique. Il gérait son pays comme un cowboy et affrontait la crise du terrorisme comme un John Wayne du 3e Millénaire... Allez comprendre pourquoi, mes parents et les vôtres, sont alors allés voter pour lui, le réalisant avec un score digne d'un dictateur de république bananière : 87%.

L'Amérique tourna alors son regard ailleurs, vers de nouveaux problèmes : les ressources pétrolières de l'Alaska. En 2020, un jeune ressortissant Tchétchène nommé Ismail Derenska fut transféré aux États-Unis par l'armée Russe. Les causes de sa venue furent des plus troubles, mais pour des raisons que nous ignorons, il se vit attribuer par la Maison Blanche un territoire grand comme Manhattan,

situé en Virginie, à deux pas de Washington et frontalier du comté de Bethesda. Sans que l'on s'y attende, et surtout sans que l'on sache pourquoi, ce gamin de 12 ans se retrouvait à la tête d'un mini état indépendant, proche banlieue de notre capitale. Ismail Derenska baptisa son état " Terre d'Accueil Œcuménique " (TAO) et ouvrit ses portes à tous les réfugiés qui, dans le monde, étaient prêts à reconstruire leurs vies sur des bases saines, en oubliant les querelles raciales et religieuses. En l'espace de 30 ans, 7 millions d'immigrés Serbes, Tchétchènes, Afghans, Israéliens, Irakiens, Coréens, Latino-américains et Chinois allaient investir la TAO et le comté de Bethesda. Nul aujourd'hui ne sait exactement ce qui s'est passé, mais la nuit précédente l'accession officielle de Derenska au titre de propriétaire de la TAO, Belley et le gamin eurent une discussion de plus de dix heures. Les informations que donna Ismail au président permirent à l'Amérique de triompher de dix-neuf années d'aigreur : avant la fin de l'année, Al Quaida fut anéantie et l'on n'entendit plus jamais parler d'elle. Cela ne mis pas fin au terrorisme, mais le clan Bush avait eu sa vengeance... oui, vous avez bien lu, le

Shadow-voix

EDITION SPECIALE - MARS 2051 - HORS-SERIE N°7

clan Bush.

Une seule chose est sûre : un gamin de douze ans a mis fin à la plus grosse terreur des États-Unis tout en ne demandant en échange qu'un territoire neutre. Trente ans plus tard, le même gamin n'a pas vieilli d'un jour...

En ce qui concerne la question Doppelganger, des scientifiques émirent l'hypothèse que des mutations spontanées de l'A.D.N. pouvaient expliquer les capacités découvertes récemment chez des adolescents. Ces mutations pouvaient être induites par des substances mutagènes contenues dans l'alimentation ou dans l'atmosphère. D'autres scientifiques virent dans ces enfants une évolution logique de la race humaine ; ce fut le cas du savant Australien Edmond R. Darwin, lointain petit neveu de qui vous savez, qui publia un essai sur les Doppelgangers. Sa problématique : évolution de l'humanité ou divergence d'une sous branche vers une nouvelle espèce ? Nous lui devons aujourd'hui notre chère échelle de Darwin, qui permet de nous classer comme on côte des voitures à l'Argus.

L'effet Ismail Derenska ne s'est pas arrêté à balayer Al Quaida de la vue des Amé-

ricains : en 2021, dans le cadre des relations internationales, les services secrets américains aboutirent à une conclusion plutôt surprenante au sujet du massacre du 11 septembre 2019. Selon des ressortissants Syriens, il existait au sein de l'armée un bataillon entièrement constitué d'enfants ayant d'étranges capacités mentales. Les rumeurs affirmaient qu'ils possédaient entre autres des talents d'excorporation, leur permettant de s'extraire de leur enveloppe charnelle pour prendre possession de celle d'un proche voisin. Ces Doppelgangers, oui il faut le dire, auraient pris possession de soldats américains pour accomplir le carnage anniversaire du 11 septembre. Une telle nouvelle sema l'effroi à travers le monde : des organisations terroristes auraient eu plusieurs années d'avance en ce qui concernait la question Doppelganger et ses utilisations militaires possibles. L'autre aspect inquiétant fut la preuve assumée par la Syrie d'un lien réel avec le terrorisme anti-occidental. Pied de nez ? Alliance déjà vieille ou entente récente ? Quoi qu'il en soit, le démantèlement d'Al Quaida a prouvé que cette organisation n'était pas le cerveau que l'on croyait, et que quelque chose de plus

fort se cachait derrière, fermement décidé à continuer cette guerre de l'ombre.

Il semble que nous ayons effectué le grand saut vers le bas en 2022, lorsque d'un coup, l'Amérique a plongé dans le marasme de l'inquiétude. De mystérieuses disparitions de mineurs furent signalées sur tout le territoire. Les médias s'approprièrent ces faits en évoquant des pistes variées et toutes plus farfelues les unes que les autres : sectes de Doppelgangers cannibales, extraterrestres venus enlever nos bambins, ou encore scientifiques sans scrupules et prêts à tout pour entreprendre des recherches sur les mutations. La mobilisation fédérale fut totale, donnant lieu ici et là à de mini-scandales. En fait, certaines pistes menèrent réellement à des sectes de Doppelgangers cannibales, d'autres à des chercheurs fous, prêts à tout pour être les premiers à isoler le gène de la mutation. On ne trouva pas de martiens, mais on en parla, oh oui, on en parla plus d'une fois...

Côté économie, Béhémot Inc. continuait de phagocyter les entreprises en tous genres, et 2022 fut pour elle l'année du pétrole. Coïncidence ou pas, le groupe fut l'un des principaux soutiens financiers de la pré-

cédente campagne de Jim Belley et se retrouvait soudain parmi les premiers bénéficiaires d'une éventuelle mise en place de forages pétroliers en Alaska. Quoi qu'il en soit son chiffre d'affaire annuel équivalait alors à 7 fois le PIB d'un état riche tel que la Californie ou la France.

Ironie du sort, le fameux Big One qui hantait bien des esprits depuis des années s'est produit le 4 Juillet 2023, joyeux anniversaire ! Une partie de la Californie a sombré sous les eaux en seulement treize heures, emportant avec elle plus de soixante-dix mille personnes parmi celles qui n'avaient pas décidé de fuir, malgré les mises en gardes et les plans d'urgence. Certaines furent sauvées, mais ont estimé à ce jour que le Big One a tué trente-deux mille personnes. Los Angeles n'est plus qu'une zone de hauts récifs urbains et sa région est devenue un lieu de refuge pour les aventuriers baba-cools, les chasseurs de requins et autres fans de Mad Max et de Waterworld.

En vrac, la même année, survinrent trois autres catastrophes :

- La commission d'enquête fédérale sur les disparitions d'enfants mit

Shadow-voix

EDITION SPECIALE - MARS 2051 - HORS-SERIE N°7

fin à ses auditions et enquêtes sans avoir abouti à la moindre conclusion ; laissant le pays dans l'incertitude et la crainte. Dans tous les esprits, il n'y avait plus d'autres responsables que ces fameux " Doppelgangers ".

- En Biélorussie, une centrale nucléaire sur le déclin finit par exploser, rappelant de bien mauvais souvenirs. Le bilan fut très très, lourd puisqu'on dénombra trois cent soixante quinze mille morts. Dieu seul sait combien d'autres victimes le nuage a pu contaminer. Ce fut bien entendu un désastre écologique sans précédent, dont les conséquences nous touchent encore aujourd'hui. La Biélorussie a été mise au pied du mur de sa propre ingérence. L'OMS, L'OTAN et l'ONU, après trois mois d'intervention et d'enquête sur le terrain demandèrent la constitution d'un tribunal international pour juger les dirigeants du pays pour crime contre l'humanité. Première mondiale, la constitution politique du pays fut jugée invalide, et plutôt que de remercier le gouvernement afin de donner lieu à de nouvelles élections, on préféra placer un gouvernement d'administration d'état de crise. Quelques hauts fonctionnaires Russes, Britanniques,

Allemands, Français, Américains et Chinois constituèrent alors un haut directoire pour prendre les commandes de la nouvelle Biélorussie dans une oligarchie prétendument équitable.

- L'apparition des premières prothèses léganthropiques commerciales. Cette technologie proche de celle rêvée par les auteurs de science fiction du siècle passé n'était désormais plus cloisonnée à sa stricte utilisation médicale... ce fut la porte ouverte à toutes les dérives qui allaient apparaître lors des décennies suivantes : garbage greffing, fournisseurs d'accès ne reculant devant aucun abus pour vous faire perfectionner votre corps, culte de l'homme-machine, perte des valeurs identitaires et charnelles, etc.

Nous sommes en 2024 et le mandat de Jim Belley se passe pour le mieux. La menace Chinoise ne fait que grandir, l'Australie crée peu à peu, par alliances interposées, son propre bloc économique et politique qui piétine toutes les lois internationales sur les libertés individuelles... mais Jim reste serein, comme convaincu que de toute façon cela finira bien par une guerre quelque part dans le monde, un guerre électorale, bien sur.

À l'intérieur de son pays, Jimmy opta pour un sécuritarisme exacerbé : devant l'augmentation considérable de la violence et des délits, des lois coercitives furent promulguées. Cela déclencha évidemment un tollé général des associations humanitaires et humanistes, qui se solda par des arrestations en série et des procès exemplaires. La plus symbolique de ces lois fut, souvenez-vous, celle qui fit que toute personne ayant été condamnée pour cinq délits serait automatiquement emprisonnée pour cinq ans. Absurde ? C'est ce qu'on pensa à l'époque... mais il apparaît aujourd'hui que cela revenait bien moins cher que d'importer de la main d'œuvre Coréenne ou Philippine via l'Alaska. Eh oui, car à l'occasion de cette belle loi, trois gigantesques centres de détention furent mis en construction en Alaska sur les sites de forages pétroliers. Ces véritables goulags américains contiendraient l'essentiel des condamnés lourds et offriraient des programmes de réinsertion par TIG dans l'industrie localisée du pétrole.

Une commission sénatoriale chargée du dossier "Mutations" fut mise sur pied la même année, sous

l'égide du sénateur Républicain Jeremiah Monroe. Cette commission chargée d'évaluer la prévalence des mutations dans la population étasunienne devait également proposer un type de structure à même de concentrer l'ensemble des cas, évalué à quelques milliers. On lui doit le fameux Amendement Monroe, qui veut que toute personne ayant un NEXTS (Neo EXpressed Tags Syndrom) de 10 ou plus sur l'échelle de Darwin, soit placée sous la surveillance d'un agent de proximité (probation ?) et soumise à des examens mensuels. Manquez l'un de ces check ups et c'est votre compte en banque qui est bloqué dans l'heure, votre contrat de travail qui est suspendu et, bien entendu, votre famille qui est placée en garde à vue. Moche non ? Et encore, à l'époque l'amendement n'avait pas été rendu omniprésent par les lois Bucklins...

Laissez venir à moi les petits enfants... En 2024 toujours, certains pays d'Europe de l'Est ainsi que la moribonde Russie, désormais unis sous la bannière de la Fédération Slave, entreprirent le recensement des personnes présentant des capacités hors normes. Lorsque des Doppelgangers étaient dépistés, on les pla-

Shadow-voix

EDITION SPECIALE - MARS 2051 - HORS-SERIE N°7

çait dans des centres de surveillance, à mi chemin entre l'hôpital psychiatrique et la zone de haute sécurité militaire. Surnommés Walpurgis Campen, ces centres sont encore actifs aujourd'hui.

L'année 2025 commença avec le mandat (bon, à quelques semaines près puisque Salvisberg a gagné les élections en 24) de John Salvisberg, fier successeur de Jim Belley. La légende veut que John soit sorti un beau matin de février de son Bureau Ovale en hurlant que devant le déficit grandissant de la nation, seule une réforme musclée et objective du système éducatif pourrait redresser le bateau. Il décida par exemple de privatiser 40 % des écoles publiques. Cette privatisation passa d'ailleurs presque mieux qu'une lettre à la poste grâce à la grande campagne publicitaire mise en place à cette occasion : " L'avenir de votre enfant vous inquiète ? Dormez tranquillement, avec le Brevet D'Étude Goodyear, son avenir trace la route ! " ; " Vous hésitez encore ? Essayez cette offre promotionnelle : inscrivez votre enfant au lycée Bayflower de Baltimore et assurez-vous jusqu'à 30% de réductions en bons d'achats sur tous les produits Nike-On des magasins Ukanbuy du Maryland... ".

Conséquence inévitable : les enfants des classes sociales les plus pauvres n'eurent plus accès qu'à une éducation au rabais, dans des établissements à peine mieux fréquentés que les chantiers pétroliers de l'Alaska. Sans

alors apparaître des milices privées, sortes de gangs spécialisés dans la fonction de maintien de l'ordre, ou encore dans celui de l'extinction des incendies et du secourisme, avec ce que cela implique de rivalités de

les conclusions, peut-être spéculatives, concernant les attentats de 2021, ayant donné lieu à de gigantesques débordements médiatiques ; le fait que le Sénat impose une temporisation déclencha une véritable chasse aux sorcières. Des associations anti-Doppelgangers naquirent ici et là, mettant le feu aux poudres en provoquant des émeutes sur tout le territoire américain. Le 27 Octobre, une manifestation extrêmement violente débuta devant la Maison Blanche et s'acheva sur le Mall par des feux de joie servant de bûchers pour l'immolation de plusieurs hommes et femmes présumés Doppelgangers. Sept martyrs de la cause furent tués ce jour là avant que l'armée n'intervienne et ne mette violemment fin aux manifestations. L'Amérique resta partagée entre ceux qui haïssaient (et demandaient des législations rapides et sécuritaires) et ceux, plus tempérés, qui avaient peur de voir le pays sombrer dans la guerre civile (et qui demandaient aussi des législations rapides, mais qui permettraient de vivre en sécurité avec les Doppelgangers les plus humains). Le Sénat restant ferme sur ses positions, il livra le pays à dix années d'incertitude. Le spectre des émeutes du 27 Octobre 2025 plane sur



grand succès, des associations caritatives ou religieuses tentèrent de prendre le relais en créant des structures d'accueil et des écoles sur le principe du bénévolat et du volontariat. Dans la foulée, Salvisberg se mit à privatiser à tour de bras, au sein même des institutions incontournables comme les soldats du feu et la police. Dans certains quartiers défavorisés, on vit

territoires et de luttes d'influence. Un bond de 150 ans en arrière en somme...

C'est aussi en 2025 que la commission sénatoriale étasunienne rendit ses conclusions : un moratoire de dix ans était nécessaire à l'établissement d'une liste de lois sur l'intégration des Doppelgangers dans la société des Etats-Unis du Nord. Malheureusement,

Shadow-voix

EDITION SPECIALE - MARS 2051 - HORS-SERIE N°7

les mémoires, mais aucun mouvement de cette envergure ne se reproduira. Bien entendu, ici et là, lynchages et meurtres de présumés Doppelgangers continuent quand même à ponctuer l'actualité.

Après avoir fait le ménage dans sa chambre, John Salvisberg se décida à balayer devant sa porte. En 2027, il fit envahir puis annexer le Panama après que son gouvernement ait interdit la traversée du canal aux navires américains. De bonne foi, les panaméens qui ne demandaient que des taxes plus décentes et un rétablissement de mesures sanitaires, ne comprirent pas vraiment ce qui se passait... Dans les suites de l'annexion, une crise mondiale sans équivalent se produisit. Pour la première fois depuis très longtemps, quelqu'un osa nous reprocher notre politique internationale et s'interposer devant notre banditisme. Devant les risques d'extension du conflit, les Etats-Unis, la Fédération Slave, la Chine et l'Union Européenne parvinrent toutefois à un accord in extremis : Panama Ciudad serait désormais placée sous l'administration économique et politique d'un gouvernement de substitut, choisi parmi des délégués des Nations Unies, tandis

que Colón, la ville située à l'Ouest du canal resterait Panaméenne. La somme des taxes payées par chaque bateau à l'entrée et à la sortie du canal ne pouvant excéder un chiffre fixe, basé sur l'indice de l'étalon or. Comme pour sonner le glas du monde libre, on inaugura cette année le premier centre de détention en Alaska. Résultat promis : baisse de la criminalité, désengorgement des prisons territoriales et relance de l'économie.

Entre 2028 et 2030, sur l'ensemble de la planète, des enfants possédant des capacités extraordinaires se manifestèrent tantôt de façon totalement pacifique, tantôt en engendrant des émeutes et des bains de sang. Aux Etats-Unis, plusieurs adolescents, utilisant des capacités anormales, furent impliqués dans des crimes et délits violents. Devant l'émotion suscitée par ces actes dans la population, le sénateur Républicain Robert Bucklins rappela qu'il existe un " amendement Monroe " reconnaissant la dangerosité potentielle des Doppelgangers. Il présenta un projet de lois prévoyant un test de contrôle de mutation sur tous les nouveau-nés et le recensement de tous les Doppelgangers. Ce projet fut repoussé par une courte majorité, mais ce

n'était que partie remise... En 2030, un constat alarmant troubla le monde enseignant : suite au massacre du lycée de Columbine au début du siècle, une véritable psychose s'était développée à travers les États-Unis. Au fil des années, les établissements scolaires avaient développé une politique sécuritaire, imposant des cours d'éducation civique rigoureux et installant des détecteurs de métaux à l'entrée des établissements (d'autant plus depuis la privatisation de nombre de ceux-ci). Il en a résulté, dans les lycées des zones les plus exposées, un développement d'un nouveau mode de violence. Des armes blanches en céramique ont vu le jour et des trafics se sont organisés. Sont même apparus des groupes d'appartenance, sorte de confréries étudiantes sanguinaires, souvent plus proches du gang que de la fratrie. Dans certains lycées ou certaines universités, les duels à l'arme blanche devinrent coutumiers. Ces ados furent surnommés par la presse, et le sont d'ailleurs encore aujourd'hui : les babyslashers. De façon moins rituelle, ces armes sont aujourd'hui foison dans les rues et servent à près de 20% des agressions armées. Par extension, ce terme sert à désigner les armes elles-

mêmes. Autant dire que l'arme blanche et ses méthodes de combat de boucherie sont redevenues à la mode...

Avec la décennie des années 2K30, apparut une nouvelle mode et par conséquent une nouvelle manne commerciale : la léganthropie. Extrêmement onéreuses, ces greffes étaient restées très rares jusqu'à l'apparition de la mode du Garbage-grepping en 2031. Des exploitants individuels lancèrent cette résurgence de la mode grunge des années 90 en y alliant, artisanalement, les techniques employées par la léganthropie. On se fit greffer des membres purulents, excédentaires et difformes, des yeux morts, des griffes métalliques rouillées et tout ce que des esprits morbides et dérangés pouvaient encore inventer dans ce genre.

En 2032, après des siècles de séparation et de divergences d'opinion, les grandes religions chrétiennes, appauvries et affaiblies, menèrent une campagne de front pour re-fidéliser les croyants. D'un point de vue politique, naquit l'Église Panchristique, avec comme autorité suprême le Vatican. Reconnaisant certaines de ses erreurs du passé et tolérant donc des mouvements moins formels, la

Shadow-voix

EDITION SPECIALE - MARS 2051 - HORS-SERIE N°7

toute puissante Église Catholique Romaine ouvroit des portes que seuls des soucis banquiers pouvaient desceller. Le Pape resta l'autorité médiatique mais toutes les décisions d'importances seraient désormais prises par le Concile, une tablée réunissant un représentant de chaque culte de l'Église Panchristique, avec un nombre de voix proportionnel aux actions financières du capital (Immobilier, banques, etc.)

Comme pour mener un acte exemplaire de sa nouvelle puissance, l'Église Panchristique commença par excommunier tous les Doppelgangers. L'ironie du sort voulut que de cette excommunication engendre une violente scission au sein de la nouvelle Église. L'Église Damianique, qui voit dans l'apparition des Doppelgangers un signe de la présence de Dieu sur Terre devint la main tendue vers ceux que la vie avait faits autrement. Pour aborder le sujet avec plus de précision, disons que l'Église Damianique voit en l'apparition des Doppelgangers l'arrivée de l'Antéchrist parmi nous et pense qu'un jour, un messie émergera du groupe, pour mener à bien l'apocalypse biblique. Pour l'anecdote, précisons que l'un des premiers bienfaits de cette Église fut de reconnaître et

d'assimiler les Témoins de Jéhovah comme un groupe religieux officiel à part entière. Cette même année, le Président Salvisberg fut réélu.

Ces années furent pour nous une période noire, faite de déceptions sans appel et de spoliation au nom de droits sanguins que nous n'avions plus. Vous imaginez-vous aller un jour faire une prise de sang, puis ressortir avec des résultats dont le sens réel est : " Désolé mec, la Déclaration des Droits de l'Homme, c'est plus ton affaire... " ?

En 2033, des revendications motivées par la haine et la peur s'élevèrent dans divers pays du monde. Le norm n'en pouvait plus de ne pas comprendre, il n'en pouvait plus de ne pas savoir s'il était encore au sommet de la chaîne alimentaire. Les partis les plus extrémistes, profitant toujours des craintes les plus acérées, tirèrent la couverture en demandant l'instauration de lois internationales pour référencer les Doppelgangers. On réclamait l'établissement d'un fichier les classant par niveau de danger ; mais aussi un système d'identification simple et reconnaissable par tous. Une marque visible, sur les vêtements ou sur le corps.

Malgré les sombres souvenirs que ces demandes rappelaient à toute personne ayant déjà ouvert un livre d'histoire, la pétition qui circula sur Internet obtint plus de neuf millions de signatures, dont la grande majorité en provenance des États-Unis. Elle est restée lettre morte, mais pour combien de temps ?

Notons qu'au Japon, ainsi que dans la majorité des pays Arabes et certains pays de la Fédération Slave, les Doppelgangers subissaient déjà un véritable génocide depuis la publication du rapport Monroe, treize ans plus tôt.

En 2034, une annonce de l'OMS et d'Amnesty International fit l'effet d'une bombe... suffisamment longtemps pour que nous autres Doppelgangers puissions reprendre notre souffle. Une catastrophe écologique ayant eu lieu en 2031 en Mésopotamie avait eu des répercussions sans précédents, sur la faune et la flore. Alors que de nombreux scientifiques et journalistes envoyés sur la zone pour éclaircir la situation restaient portés disparus, les gouvernements se fermèrent comme des huîtres à la simple mention d'une intervention militaire. On parla de monumentales manifestations surnaturelles,

de sacrifices rituels à des dieux disparus, de Doppelgangers n'ayant plus rien d'humain. Des rumeurs évoquèrent un complexe nucléaire détruit par des écoterroristes... puis, plus rien. Jamais on n'en entendit reparler, si ce n'est par la bouche-à-oreille. La Mésopotamie, nouveau triangle des Bermudes, garde intact son secret.

Le nouvel épisode scellant le destin de bien des Doppelgangers se produisit en 2035 avec l'adoption par le Sénat américain d'un certain nombre de lois. Les dix années de moratoire étaient dévolues, il fallait désormais nourrir les lions.

Les dépistages du NEXTS seraient à compter de cette année faits au moment de l'entrée en cours préparatoire. Que le gène soit exprimé ou non, sa seule présence serait prétexte à la scolarisation de l'enfant en centre spécialisé de type hôpital de jour. Des contrôles devinrent obligatoires pour toute personne désireuse d'intégrer la fonction publique d'État. Ce fut l'apparition des fameuses PCG (Puces de Classification Génétique). L'échelle de Darwin fut prise comme étalon pour nous classer, nous différencier, nous hiérarchiser, établir des rapports de dangerosité, etc. Selon votre place

Shadow-voix

EDITION SPECIALE - MARS 2051 - HORS-SERIE N°7

sur cette échelle, il devenait possible de vous interdire certains lieux, certaines professions. Il devint possible d'être incarcéré sans autre procès, d'être envoyé sur le front, de devenir un cobaye, un animal de foire, un esclave, une marchandise... définitivement, nous autres scorns, nés humains, devenus Doppelgangers, n'étions plus rien d'autre que des parasites.

Successivement à certaines théories concernant les origines du NEXT, l'ONU promulgua des lois prohibant les recherches expérimentales sur l'homme, ainsi que le clonage humain... en 2036, année fatidique qui acheva de faire de nous des inhumains. C'est en effet ce texte de loi qui précisa qu'au dessus d'un indice de 10 sur l'échelle de Darwin, nous n'étions plus considérés comme humains et que les interdictions ne nous concernaient plus au-dessus de cette limite. Il devenait donc possible de nous cloner, de jouer avec notre code génétique, etc.

Pour achever le tableau, les lois américaines s'alignèrent sur le barème de l'ONU et l'indice de NEXTS d'un individu pouvant se promener librement en ville chuta de 10 à 8.

La même année, le nou-

veau président Démocrate Ruppert Leslie reprit en partie le financement des écoles laissées livrées à elles-mêmes dix ans plus tôt. Malheureusement, les aides financières publiques restèrent faiblantes et le niveau éducatif ne voulut pas décoller. Des aides d'urgences et divers plans de restructuration furent mis en place mais passèrent à nouveau, malheureusement, par des fonds privés. Les principaux entrepreneurs possédant depuis des années maintenant leur propres écoles (grâce au président Salvisberg), ils avaient tourné le dos à l'éducation publique et ne donnèrent que très peu. Seuls les états les plus riches purent alors offrir des subventions convaincantes. Ainsi, sur les quelques établissements repris en main, seulement 2 sur 3 parvinrent à proposer autre chose que la misère comme enseignement. Devant cette cala-

mité, le président demanda au secrétaire de l'éducation de débloquent des fonds issus de l'enseignement privé. Au final, le peuple américain se convainquit de l'incapacité du président à gérer la crise de l'éducation. Simultanément, les groupes industriels qui auraient dû financer sa campagne électorale commencèrent à le boudier pour le coup joué à l'enseignement privé (qui n'en doutons pas, fournit plus de 70% des cadres).

Au même moment éclatèrent pas moins de six conflits sur les territoires d'Amérique Centrale et d'Amérique du Sud, impliquant le Venezuela, le Panama, le Guatemala, le Nicaragua ou encore la Colombie, le Salvador et le Brésil. Ici la famine avait mené le peuple à la révolte et menaçait le gouvernement mis en place par Washington de tomber. Là-bas l'économie de la drogue était devenue

affaire d'État et causait des conflits à l'échelle internationale... autant de guerres qui concernaient les États-Unis ; autant d'occasions pour Leslie de ne pas être à la hauteur.

Les chances de voir Leslie réélu devinrent de plus en plus minces, la presse mondiale en profitant d'ailleurs pour lui tailler un costard de perdant. L'Amérique toute entière était prête à repartir voter Républicain...

En vrac, de 2037 à 2040, un nouveau schisme se produisit dans l'Église Panchristique. Les congrégations de la Fédération Slave, soutenues par le gouvernement de ce bloc, décidèrent de prendre leur autonomie et devinrent la Nouvelle Orthodoxie Slave ; dans la foulée, la Fédération se dépouilla de toute laïcité et déclara cette religion nouveau dogme officiel sur tous ses territoires. Désormais, on parlerait de Fédération Slave Orthodoxe, la FSO. Bien entendu, cela ne se passa pas sans heurts ; car si les chrétiens non orthodoxes pouvaient subsister s'ils étaient discrets, les musulmans furent contraints de se convertir ou d'aller voir ailleurs s'il ne faisait pas plus beau... en de nombreux recoins de la FSO, la guerre civile fit rage pendant des mois, et aujourd'hui encore,



Shadow-voix

EDITION SPECIALE - MARS 2051 - HORS-SERIE N°7

la paix n'est pas revenue et les musulmans sont persécutés. Du fait de l'aspect protéiforme de la FSO, il est impossible de reprocher à la Fédération les exactions d'un chef d'état ayant ici ou là organisé un génocide que le gouvernement central n'a jamais ordonné. Autrement dit, L'ONU n'est jamais intervenue et les autres pays continuent de regarder ailleurs. Une véritable diaspora s'est alors organisée, sous l'appel d'Ismail Derenska : des centaines de milliers de musulmans originaires d'Europe centrale et d'Europe de l'est trouvèrent refuge auprès de lui. Ils sont ce qu'on appelle aujourd'hui les tziganes musulmans ismaélites.

Dans ce même temps, à Tokyo, des scientifiques tentèrent le premier test d'une unité de calcul bio-analogique et les États-Unis créent une organisation transversale pour chapeauter les échanges entre ses trois mamelles désinformatrices : la C.I.A., le F.B.I. et la N.S.A. Notez avec quelle élégance j'omets d'évoquer le scandale, vite publié, vite étouffé, selon lequel cette organisation transversale, les Watchers, seraient en réalité un directoire de l'intelligence service et un conseil supérieur du mensonge au peuple... oups.

2040, enfin, une nouvelle décennie commençait. Une décennie en forme de toboggan gluant qui nous enverrait dans les méandres de la guerre, de la convoitise et de l'exclusion.

Aux États-Unis, De nouvelles lois répressives furent votées. L'une d'entre elles ôtant le droit de vote à toute personne recevant la moindre petite condamnation ou disposant d'un NEXTS supérieur à 10. Pour simplifier, disons que les afro-américains ou latino-américains, socialement plus exposés à être condamnés pour un même crime que tout Américain d'origine irlandaise ou britannique ; et traditionnellement membre de l'électorat Démocrate, voire réellement de gauche ; allaient de moins en moins pouvoir voter.

Notre bonne ville de Washington connut cette année là de gros, très gros problèmes dus à l'immigration. En effet, la TAO ne suffisait plus à contenir les millions de réfugiés invités par Ismail Derenska. Le comté de Bethesda fut officiellement cédé au " jeune " prophète afin que tous ses convives s'y déversent... " comme des rats répandant leur peste ! ", commenta Joseph Mac Nee, en pleine campagne électorale.

Bien entendu, il fallut délo-

ger et dédommager tous les habitants du comté qui ne désiraient pas devenir les voisins, malgré eux, de millions de non-américains. La pauvreté s'épancha encore plus sur la ville...

Voilà qui est à peine plus gai : 2040 fut l'année de grande démocratisation de la léganthropie légère et des fameuses puces de liaison BULB. En moins de trois ans, 25 % de la population américaine allait s'y mettre (elle avoisine aujourd'hui les 40%), en signant des contrats du genre : opération gratuite à condition de s'engager à n'utiliser pendant 24 mois que les réseaux satellites et les services logiciels de l'entreprise qui a posé le port BULB.

Dans le même temps, 5% de la population eut recours à la léganthropie lourde, soit par nécessité, soit par goût, ou par dévotion professionnelle. Certaines entreprises allant jusqu'à offrir des contrats à vie et des primes absolument ridicules (mais qui paraissent démesurées aux gagne-misère qui trient comme des boeufs pour élever leurs cinq gosés obèses) à leurs employés pour qu'ils acceptent de se voir greffer des "membres de productivité".

Joseph Mac Nee, candidat du parti Républicain, fut

élu à la présidence des États-Unis en 2040. C'est son programme hyper répressif, l'ingérence éducative de Leslie et la débâcle de la cession de Bethesda qui ont convaincu une grande majorité de l'électorat. L'une des premières trouvailles de Mac Nee fut de lâcher la bride à son toutou, le vice-président Robert Bucklins, connu pour ses positions anti-Doppelgangers.

C'est ainsi qu'en 2042, Bucklins décida que la TAO était une verrue de l'histoire, une erreur que l'on aurait du éviter. Elle fut militairement reprise dans un raid éclair qui, en l'espace de 11 heures tua tout de même 7200 civils. Officiellement, la terre promise devint une réserve à pauvres et à miséreux. Elle devint le fameux ghetto de Washington et fut placée sous loi martiale. Il est désormais impossible d'y entrer, et surtout d'en sortir, sans contrôle d'identité et sans autorisation spéciale. Les frontières et bâtiments principaux sont depuis lors gardés par des unités militaires d'interventions urbaines appelées CERBER. Oui, vous savez, ces sortes de tanks vaguement humanoïdes et hauts comme des immeubles de trois étages.

Grosso modo, Mac Nee

Shadow-voix

EDITION SPECIALE - MARS 2051 - HORS-SERIE N°7

laissa Bucklins jouer avec les États-Unis pendant que lui allait s'occuper de foutre la zone partout dans le monde. Par exemple, face à la montée en puissance de la Chine, il renforça notre position économique et politique avec des "bombes à retardement" comme le Japon ou la FSO.

Et voici venue l'année de tous les possibles : 2046, la belle, la triste, la sanguinolente...

Janvier : Des forages effectués par une entreprise scientifique chinoise révélèrent accidentellement des couches de pétrole, vierges et particulièrement fructueuses, dans les eaux internationales. L'Indonésie réclama alors la propriété de cette découverte. En effet, les puits étaient situés dans des eaux qui, avant l'annexion du Vietnam par la Chine, appartenaient à l'Indonésie. L'ouverture des voies de navigation sino-vietnamiennes ayant nécessité que soient re-dessinées certaines cartes maritimes, le pétrole se retrouvait dans les eaux internationales et n'appartenait plus à personne. L'Indonésie, poussée par sa grande amie l'Amérique, tenta cependant de s'approprier ces gisements richissimes. Un petit conflit éclata entre le Vietnam (armé et financé par la Chi-

ne) et l'Indonésie (armée et financée dans les grandes largeurs par le Japon). Le plus drôle étant que l'implication soudaine de Mac Nee dans ce conflit lui fit regagner 13 points dans les sondages.

Avril : Après trois mois d'analyse de la situation et de tentatives pour gérer politiquement ce problème, l'ONU se décida à envoyer des inspecteurs spécialisés pour le régler.

Désireux de montrer leur bonne foi, les États-Unis mandatèrent, en soutien, deux spécialistes en géopolitique et économie internationale. Les inspecteurs de l'ONU, comme leurs soutiens américains, furent logés gracieusement au Vietnam (désireux lui aussi, de prouver sa bonne foi). Après deux semaines d'examens sur le terrain et de réunions, tous ces gens furent joyeusement assassinés par un commando, dans leur hôtel. Comme à son habitude, l'Amérique envoya alors l'armée... On finit même par arrêter les assassins ; des membres des forces spéciales vietnamiennes. Le Vietnam démentit en bloc, mais il était déjà trop tard, les GI's arrivaient pas milliers et la guerre était devenue inévitable.

Novembre et Décembre : Le

conflit continua de s'envenimer. La jeune Communauté Économique Australe (CEA) n'était pas désintéressée non plus -, offrit aux Américains le droit d'utiliser ses bases sur le Pacifique et l'Océan Indien. Ce qui eut pour effet d'énervier les deux Corée, qui en réponse à cela, s'allièrent au Vietnam pour un conflit qui n'est pas sans rappeler la vieille Guerre du Pacifique.

Hum... Shadowvoices vous en dit plus ? Et rien que la Vérité ! Bien que ni CNN ni NBC ne vous l'aient annoncé (l'idée ne les a, à mon humble avis, même pas effleurées), les événements qui ont déclenché cette guerre ne sont pas très très lisses. Nous pensons que le commando était en fait constitué d'anciens militaires, autrefois membres des services secrets chinois, passés mercenaires internationaux quelques années plus tôt. Un Alphamail envoyé peu de temps auparavant par l'un des experts de l'ONU à sa femme laisse penser qu'ils s'apprêtaient à publier un rapport qui laisserait la propriété des gisements au Vietnam. De surcroît, chacun des experts américains étaient, dans leurs états respectifs, des soutiens politiques importants de l'opposition (Démocrates). Ils s'étaient

engagés à empêcher tout débordement sur place pour éviter un conflit non justifié. Ils représentaient la face pacifique des États-Unis et espéraient, en prouvant que la campagne militaire préconisée par le président Mac Nee était une erreur, empêcher sa réélection. Leur présence sur place devait bien entendu faire perdre des points au président... Leur mort a convaincu bon nombre de Démocrates " mous " que Mac Nee menait une politique internationale efficace et juste.

2047, International : Les députés de la FSO adoptèrent un projet de loi réglementant le statut des étrangers dans la Fédération alors que Moscou s'engageait dans la lutte contre l'immigration clandestine des Doppelgangers. Chaque année, un quota d'octroi des permis de séjour sera fixé par le gouvernement en fonction de la situation du pays, notamment économique et démographique.

Le texte prévoit la création d'une banque de données pour enregistrer tous les étrangers et les Doppelgangers vivant dans la FSO.

2048, des clandestins Doppelgangers sont à l'origine d'une controverse diplomatique internationale. Les Doppelgangers pouvaient

Shadow-voix

EDITION SPECIALE - MARS 2051 - HORS-SERIE N°7

jusqu'alors obtenir facilement le statut de réfugiés aux States, mais le gouvernement décida subitement qu'en ce contexte de guerre et d'inquiétude, même les réfugiés authentiques ne seraient plus automatiquement autorisés à entrer dans le pays. Ici et là, les frontières se fermèrent, et les lois sur les autorisations de séjour furent renforcées. Il devint de plus en plus difficile de trouver du travail si vous n'étiez pas né sur le continent américain, encore plus si vous aviez un NEXTS déclaré...

Nous autres yankees aimant les démonstrations de force ; nous courûmes plus tard comme un seul homme réélire le brillantissime Président Mac Nee, avec 58% des voix. Notez que pour cela, il fallut modifier notre Constitution, car celle-ci interdisait au Président de cumuler trois mandats... comme une lettre à la poste.

Après trois ans de guerre au Vietnam et dans le Pacifique, le tout sur fond de guerre froide et d'interminable crise avec la Chine, 2049 est un paysage historique exsangue, dévasté. Déjà 250 000 jeunes américains sont partis au combat. Chaque semaine, des centaines de familles reçoivent la lettre fatidique, et le

drapeau étoilé plié en trois... C'est presque le présent, presque aujourd'hui...cela a encore lieu.

Et ici ? Et sous nos fenêtres, à nos portes ? Une guerre aussi menace, une guerre contre l'exclusion, une guerre pour les droits individuels, une guerre sociale. Mais ce n'est pourtant pas autant la Cause que la Haine, qui domine. Car il n'y a plus réellement de rêveurs, plus réellement de penseurs

dans la misère. Il n'y a que des gens qui ont besoin de survivre. Washington est désormais lovée au sein de son ghetto. La Scornline, sa frontière progressive avec la misère, semble s'élargir chaque jour et ici et là, ses rues mal famées ont vu fleurir les miradors. Si Washington, la blanche, la ville du Capitole, de la Maison Blanche, la ville du Mall et des administrations d'État, reste Washington la belle, celle

des promenades à vélo, des dimanches ensoleillés passés en amoureux, celle des Droits de l'Homme et de la fierté d'être Américain ; nul ne peut ignorer qu'à deux pas, dans les quartiers en brique, dans ces égouts de surface, ces taudis invivables, il y a la misère, la peur, la mort, l'injustice... qui menacent, comme autant de poudres, de prendre feu. Washington est instable. Il n'est pas une journée sans que des scorns ne tentent de s'échapper du camp de concentration abrité au fond du ghetto. Il n'est pas une semaine sans que des activistes religieux ne mettent le feu à un bâtiment de Jerusalem's Cross. Pas une nuit sans que des désœuvrés de tous rangs, de toutes confessions, ne transgressent le couvre-feu pour entrer dans la ville libre et y semer la panique.

Cette année est aussi celle de l'apparition de la carnocéramique et donc la naissance de la troisième génération des équipements léganthropiques. Elle ne représente que 5 % des appareils en circulation à ce jour et coûte extrêmement cher, bien entendu. Cette toute nouvelle technologie, a définitivement abandonné tous les composants métalliques au profit d'alliages céramiques, plus solides, plus légers, plus esthétiques. Non seu-



Shadow-voix

EDITION SPECIALE - MARS 2051 - HORS-SERIE N°7

lement une prothèse carnocéramique est plus propre et moins sujette à la corrosion (ou autres problèmes du genre) que les générations précédentes, mais de surcroît, elle est plus propice à la customisation et à la dissimulation. Et c'est là que le bât blesse, car avec elle est né une nouvelle forme de banditisme : totalement invisibles aux détecteurs de métaux, les implants carnocéramiques sont indétectables dans les aéroports. Il est donc possible pour un léganthrope ainsi équipé de voyager armé sans que nul ne s'en aperçoive, et de passer sans problème les systèmes de sécurité des banques ou d'autres organismes sécurisés.

En 2050 toujours, tomba un rapport alarmant de l'OMS et de diverses organisations sanitaires américaines. Ce rapport avait trait à la propagation des maladies au sein du ghetto de Washington, qui rappelons-le est à lui seul gros comme près de dix fois la ville elle-même et abrite 12 millions de désœuvrés d'origines diverses. De nombreux cas de fièvre aphteuse avaient donné lieu à des éliminations de troupeaux dans le quartier des Équarisseurs, de plus en plus de cas de grippe aviaire étaient à déplorer et l'on parlait de quelques occurrences de maladie du charbon, de lèpre et même de cas isolés de peste. Dans le rapport, le ghetto était, très familièrement, qualifié de "bubon prêt à éclater" et de "foyer infectieux des plus inquiétants". Le Pentagone annonça alors la reprise des vaccinations obligatoires contre la maladie du charbon dans les armées et les forces de police, mais aucune mesure ne fut prise pour les civils du ghetto, pas plus d'ailleurs que pour les civils de Washington.

2051, nouvelle année, nouveaux problèmes. Nous y sommes. C'est la fin de l'hiver, Washington reste figée sous une neige dure

et épaisse. Chaque jour qui passe nous fait désespérer un peu plus de la voir fondre et d'entendre chanter les premiers oiseaux du printemps. Avec le froid, plus de six cent personnes ont perdu la vie cet hiver dans le ghetto. J'ai fait partie des bénévoles qui ont aidé au ramassage des corps, à leur inhumation, puis à l'aide aux familles. Une association caritative de vieilles bourgeoises blanches made in Georgetown a fait distribuer des couvertures et instauré une distribution de soupe populaire dans mon quartier, Barrios Suristas. Le genre de truc qui m'aurait fait chaud au cœur si les bénévoles n'avaient pas eu à contrôler les PCG des miséreux...

Je connais un type, revenu depuis un an du Vietnam, qui s'est retrouvé à mendier dans la Scornline parce que les frais de suivi médical consécutifs à ses blessures de guerre l'avaient ruiné. Une mauvaise couverture sociale, et ceux qui se sont battus pour notre drapeau viennent crever de froid et de faim sur nos trottoirs. Voilà ce qu'on fait des héros

Dehors, des coups de feu retentissent depuis plusieurs minutes ; depuis ma fenêtre j'ai pu voir des gosses s'enfuir en jouant la course con-

tre un CERBER. Ils avaient des vieux flingues pourris, ils n'avaient pas douze ans, et ils n'avaient que dix mètres d'avance. J'ai le blues... Il fait froid.

Greysmoke Plunket, 9 Mars 2051

Le présent encart est un survol des principaux acteurs de la scène politique et économique mondiale. Cette description n’est ni détaillée, ni exhaustive ; elle n’a vertu que de présenter au lecteur les principaux acteurs qui font les équilibres et déséquilibres de 2K51.

AFRIQUE NOIRE

En 2051, l’Afrique noire reste divisée en de petites nations en guerre permanente. Quelques rares États ont atteint une certaine stabilité politique sous l’influence de puissances étrangères, mais insécurité, tortures, tueries, pauvreté, abus, absence de liberté d’expression sont les lots courants de bien des Africains. Ce continent est laissé de côté dans son marasme par le reste du monde. L’Afrique étant la vache à lait de nombreux Blocs économiques, tout est fait pour la laisser aller à vau-l’eau avec des dettes faramineuses s’accumulant grâce à la complicité des sociétés occidentales, des dictateurs en place et des institutions financières internationales. L’Afrique pourrait être prospère, mais la majorité des besoins alimentaires et industriels sont importés ou arrivent par le biais de l’aide internationale. Les cultures essentielles – café, sisal, coton, sucre, tabac,... - ont été anéanties par des dizaines d’années de conflit. Les secteurs miniers et pétroliers sont aux mains de riches sociétés occidentales.

Des centrales électriques sont en cours de construction dans certains pays ayant une politique assez stable avec l’aide des Américains ou de la FSO. L’Inde aussi commence à s’in-

téresser à ce continent et aide ponctuellement certains États ou certains groupes armés. La plupart des Africains vivent dans un total dénuement, des millions de personnes dépendant de l’aide humanitaire internationale. La pénurie alimentaire est dramatique, et l’inflation reste hors de contrôle.

COMMUNAUTÉ ECONOMIQUE AUSTRALE

Regroupant le continent australien et quelques îles telles que la Nouvelle Zélande, cet État fédéral étend son influence sur la Papouasie, la Nouvelle Guinée, Nouvelle Calédonie et les archipels voisins. La CEA multiplie les initiatives pour devenir une plaque tournante des “cerveaux”. La mise en place du plan “Brain 2050” vise à préparer la population active aux nouveaux besoins de l’économie et à agrandir son réservoir de talents, en les attirant dans les centres de recherche, les universités et les grandes écoles internationales.

CHINE

La Chine est l’entité politique la plus puissante au monde avec les États-Unis. Gouvernée par un Parti unique, communiste et totalitaire, elle est un bloc qui étend son influence sur la Mongolie, le Vietnam, et les deux Corées, qui restent des provinces indépendantes. Grande puissance économique et militaire elle constitue une menace pour presque tous ses voisins. Sur le plan de la politique intérieure, le gouvernement a établi une répression basée sur une justice expéditive, et une propagande officielle imposée à chacun, dès la naissance.

Une Guerre froide, plutôt tiède d’ailleurs, oppose la Chine et les États-Unis. Le front armé se situe au Viêt-Nam par alliés interposés (Corée pour la Chine / Cambodge, Thaïlande et Japon pour les États-Unis). Cette guerre froide a par ailleurs permis un rapprochement entre les États-Unis et le Japon. Ce dernier servant de base arrière aux troupes de “conseillers techniques”.

ÉTATS-UNIS

République fédérale basée sur un régime présidentiel, les États-Unis sont une gigantesque puissance économique reposant en partie sur un important réseau de multinationales. En 2051, les Président est Joseph Mac Nee et le Vice-président est Robert Bucklins. Les 15 Départements sont les suivants: Agriculture, Commerce, Défense, Education, Energie, Intérieur, Justice, Travail, État, Transport, Santé et Social, Habitat et Développement Urbain, Trésor, Anciens Combattants, Information et Technologie. L’ensemble des ministres (secrétaires) et l’Attorney général, forment le Cabinet, chargé de conseiller et d’informer le Président dans ses fonctions. Enfin, des agences gouvernementales aident parallèlement le Président et son Cabinet dans sa tâche. Les États-Unis possèdent la maîtrise des technologies avancées et une recherche de premier plan. Le tissu industriel est solide, performant, et comprend un large éventail d’entreprises. Les multinationales, les industries orientées vers les technologies de pointes sont présentes dans l’ensemble du pays. Le système d’aides du gouvernement, permet une bonne santé du secteur agricole qui est toujours en croissance. Ainsi les exploitants

surproduisent, faisant baisser les prix mondiaux et favorisant les exportations États-uniennes. Cette surproduction n’est pas sans risques, ainsi de nombreuses céréales transgéniques sont exploitées, certaines ayant entraîné de graves maladies parmi les consommateurs. L’utilisation de méthodes intensives pose de graves problèmes environnementaux (tels que par exemple, cette nouvelle variante de l’ESB qui a récemment contaminé des troupeaux de cervidés sauvages). L’énergie est une des préoccupations majeures du bloc depuis la crise pétrolière du début des années 2K. Les ressources énergétiques sont importantes (charbon, gaz naturel, pétrole, énergie hydraulique, éolienne et solaire) mais la demande intérieure est plus importante que la production. Les contrats avec le Mexique permettent aux États-Unis de mieux supporter que d’autres pays les différentes crises pétrolières (les sous-sols mexicains possédant la dixième réserve mondiale de pétrole) il en est de même pour les contrats avec le Canada ayant permis l’ouverture de forages en Alaska. Par ailleurs, les ressources hydroélectriques sont immenses et fournissent 65% de l’électricité consommée dans ces territoires.

LA FÉDÉRATION SLAVE ORTHODOXE

Organisée sur les cendres de l’ancienne Russie (et de l’ancienne URSS), la FSO regroupe de nombreux pays tels que l’Ukraine, la Yougoslavie, la Bosnie, l’Albanie, la Biélorussie oligarchique, la Moldavie, la Géorgie, l’Arménie, le Kazakhstan ou encore la Tchétchénie ou l’Azerbaïdjan...

La chute du communisme s’est surtout traduite par la privatisation de certaines grandes entreprises d’État. Par exemple, dès 1993, le président Eltsine signait le début de la privatisation du groupe Loukoïl, premier groupe pétrolier russe. Dès lors, les hommes aux commandes de ces entreprises, qui profitaient déjà largement du système en place, ont pris de larges participations dans ces nouveaux groupes privés.

En 1995, Vladimir Potanine (Interros, Oneximbank...) avait fait adopter le plan “prêt contre actions” par le gouvernement. En échange d’un crédit, l’État à court d’argent accordait la gestion de sa part dans des entreprises nationales à des banques. Si le prêt n’était pas remboursé dans les délais convenus, la banque était autorisée à mettre les titres en vente. On considère que ces privatisations ont largement contribué à jeter les fondements de l’actuel système oligarchique de partage de l’économie en Russie.

Ces nouveaux riches ont rapidement constitué des réseaux d’influence économique étroitement liés au pouvoir politique. En 1996, de grandes banques avaient financé la campagne présidentielle de Boris Eltsine à hauteur de 2 à 3 millions de dollars. Dès lors, il honora sa dette envers elles en admettant leurs responsables auprès du pouvoir politique. Ces hommes constituèrent sa garde économique, rapidement surnommés des oligarques, ceux-ci ou plus souvent leurs successeurs demeurent à la tête de holdings composés d’entreprises du secteur pétrolier, des télécommunications, des médias, des banques... Les 20 premiers conglomérats représentent 70 % du PNB russe. Huit clans

contrôlent 85 % de la valeur des 64 premières entreprises privées du bloc. Au début des années 2020, un accord politique de dernier recours appela les nombreux pays de cette partie du monde à s’unir en une entité politique qui n’est pas sans rappeler l’ancienne URSS. Les circonstances firent que cette Fédération adopta une unique religion, l’Orthodoxie Chrétienne, ce qui fut et est encore à l’origine de nombreux problèmes de cohabitation : persécutions, génocides, etc.

JAPON

L’empire nippon n’est plus la petite île d’autrefois. Géant économique, il tient sous son aile (et sous sa coupe) divers pays tels que la Birmanie, le Laos, la Thaïlande, le Cambodge, la Malaisie, les Philippines, ou l’Indonésie. Le pouvoir effectif y résulte d’un équilibre mouvant entre le monde politique, celui des affaires et l’administration. Le Japon développe ses secteurs électroniques et pétrochimiques en se basant sur deux forces dominantes: les sociétés multinationales et les grands groupes locaux subventionnés par l’État. L’État regroupe les entreprises majeures dans la plupart des activités clés de l’économie (finance, énergie, transports, industries électroniques, bioanalogiques, chantiers navals, immobilier, etc.) et leur offre d’immenses avantages fiscaux, à la façon américaine.

En 2027, la lignée impériale fut atteinte d’une étrange maladie mortelle, forme de cancer généralisé ultra violent. Les scientifiques les plus renommés de l’empire se réunirent afin de lutter contre la maladie et l’Em-

peur fut mis en hibernation le temps de trouver un traitement... tandis que le reste de sa famille décédait. En 2032, l’Empereur mourut à son tour alors qu’il était encore en hibernation. Des rumeurs de coup d’État militaire se firent de plus en plus fortes, mais un homme déclarant être un lointain cousin de l’Empereur réclama le trône et apaisa le peuple, soutenu dans son entreprise par le très puissant et très populaire network NK TV. Les tests ADN réalisés montrèrent que cet homme faisait bien partie de la lignée impériale ; aussitôt, des millions de personnes descendirent dans la rue pour fêter l’événement.

COMMUNAUTÉ ECONOMIQUE PANEUROPEENNE

En 2044, L’Union Européenne a intégré une communauté économique plus importante, crée en partie sur ses propres fondements, ainsi que sur la Grande Bretagne, la Turquie et certains pays d’Afrique du nord (Maroc, Algérie et Tunisie). Cette communauté, que l’on appelle le plus souvent “la Paneuropéenne” se divise en trois courants rivaux dont les conceptions économiques et politiques sont souvent opposées. Le courant nordique est essentiellement centré sur l’agriculture biologique, l’agriculture céréalière, le bois et l’élevage. Les gisements pétroliers et de gaz naturels de la Mer du Nord étant ses seules activités industrielles. Les exploitations sont petites mais très mécanisées et soumises à des normes très strictes en matière de prévention des risques sanitaires. Le courant sudiste est centré sur la pêche ainsi que l’agriculture

intensive et transgénique. Le courant centro-oriental est avant tout centré sur le développement hydroélectrique, la métallurgie, l’électrochimie, l’automobile et les industries lourdes. L’épuisement du pétrole dans la Paneuropéenne a impliqué le développement excessif de centrales nucléaires. Des mines de charbon ont été rouvertes pour alimenter les régions les plus pauvres ; le courant centro-oriental présentant le taux de chômage le plus important de cette partie du monde. C’est aussi dans cet enfer industriel que s’est le plus développée l’utilisation de la Léganthropie productive et logistique. Près de 20% des ouvriers arborant de superbes membres mécaniques disproportionnés et suintants ; ici l’homme-perforeuse, là-bas, l’homme-niveleur, bientôt la femme-photocopieuse et l’enfant-machine à café ? Les perspectives de l’économie paneuropéenne sont sombres. Licenciements, essoufflement de l’industrie manufacturière et ralentissement de l’économie touchent durement le bloc. La surévaluation de l’Euro affecte les exportations, le déficit commercial s’aggrave et plus de cinquante trois millions de Paneuropéens (en particulier dans le courant centro-oriental) se trouvent dans un État de pauvreté absolue.